



Conseil de sécurité
Réunion en format Arria

Intelligence artificielle : son impact sur les discours de haine, la désinformation et la mésin- formation

New York, le 19 décembre 2023
Déclaration prononcée par la Suisse

Monsieur le Président,

Je remercie les Emirats Arabes Unis et l'Albanie d'avoir convoqué cette réunion. Je remercie également la Secrétaire générale adjointe Madame Fleming, Madame Harfoush et Madame Woodard pour leurs interventions.

L'intelligence artificielle est une épée à double tranchant. Comme le montre le Sommet « AI for Good », qui se tient chaque année à Genève, elle présente un potentiel pour la réalisation des objectifs de développement durable. Elle peut contribuer à garantir l'égalité et l'inclusion, et à endiguer la désinformation et les discours de haine.

En même temps, avec les progrès quantiques, il devient de plus en plus facile de manipuler l'information et plus difficile de distinguer entre faits et fausses informations. Cela peut aggraver, on l'a entendu, la polarisation au sein des sociétés, miner la confiance dans les institutions démocratiques, déstabiliser la société et, en fin de compte, constituer une menace pour la paix et la sécurité internationales. Les opérations de maintien de la paix de l'ONU, comme les acteurs humanitaires tel le CICR, peuvent témoigner de ce potentiel de nuisance. Elles doivent se défendre de plus en plus face à des récits délibérément faux et hostiles à leur égard. Le discours de haine, la désinformation et la mésinformation affectent aussi de manière disproportionnée les femmes ainsi que les groupes discriminés et marginalisés. Il est donc indispensable d'œuvrer pour un espace numérique sensible au genre.

Je vais évoquer encore trois pistes pour faire face à ces défis :

Premièrement, nous devons renforcer la résilience de nos sociétés. En renforçant le respect des droits de l'homme et du droit international humanitaire, nous réduisons le potentiel de nuisance de la désinformation. Cela s'applique en ligne et hors ligne. Il est critique de maintenir des écosystèmes médiatiques solides, pluralistes et indépendants. Toute mesure prise contre la désinformation doit donc être conforme aux droits à la liberté d'expression, d'opinion et d'information. Ces droits protègent également les idées susceptibles de choquer et de déranger.

Deuxièmement, nous devons comprendre mieux les risques et le potentiel de l'intelligence artificielle pour la paix. Cela nécessite un échange entre les Etats, la société civile, le monde académique et le secteur privé. En Suisse, l'organisation de femmes *Alliance F* a créé avec l'Ecole polytechnique et l'Université de Zurich l'algorithme « Bot Dog » - capable de détecter les discours de haine. Le projet « Stop Hate Speech » continue toujours et a évolué. Il fournit aujourd'hui des indicateurs sur les discours haineux et soutient la modération des colonnes de commentaires au profit de la société civile et des entreprises de média.

Enfin, nous devons renforcer la coopération multilatérale. Dans certains domaines, une action réglementaire est nécessaire, comme le souligne le Nouvel Agenda pour la paix. Le Conseil de sécurité doit continuer à s'exprimer pour contrecarrer la désinformation.

La Suisse continuera à aborder ces questions au sein du Conseil et dans le cadre des processus internationaux existants.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr. Chairperson,

I would like to thank the United Arab Emirates for convening this meeting. I would also like to thank the Under-Secretary General, Ms Fleming, Ms Harfoush and Ms Woodard for their contributions.

Artificial intelligence is a double-edged sword. As demonstrated by the "AI for Good" Summit, held every year in Geneva, it has the potential to help us achieve our sustainable development goals. It can help ensure equality and inclusion, and curb misinformation and hate speech.

At the same time, with quantum advances, it is becoming increasingly easy to manipulate information and harder to distinguish between fact and misinformation. This can exacerbate polarization within societies, undermine confidence in democratic institutions, destabilize society and, ultimately, pose a threat to international peace and security. UN peacekeeping operations, like humanitarian actors such as the ICRC, can testify to this potential for harm. They are increasingly having to defend themselves against deliberately false and hostile narratives. Hate speech, disinformation and misinformation also disproportionately affect women, as well as discriminated and marginalized groups. It is therefore essential to work towards a gender-sensitive digital space.

I'd like to mention three ways of tackling these challenges:

Firstly, we need to strengthen the resilience of our societies. By reinforcing respect for human rights and international humanitarian law, we reduce the potential for misinformation to cause harm. This applies both online and offline. Maintaining strong, pluralistic and independent media ecosystems is critical. Any measures taken against misinformation must therefore comply with the rights to freedom of expression, opinion and information. These rights also protect ideas that may shock and disturb.

Secondly, we need to better understand the risks and potential of artificial intelligence for peace. This requires an exchange between states, civil society, academia and the private sector. In Switzerland, the women's organization Alliance F has joined forces with the Swiss Federal Institute of Technology and the University of Zurich to create the "Bot Dog" algorithm - capable of detecting hate speech. The project "Stop Hate Speech" continues and has evolved. It now provides indicators of hate speech and supports the moderation of comment columns for the benefit of civil society and media companies.

Finally, we need to strengthen multilateral cooperation. In some areas, regulatory action is needed, as outlined in the New Agenda for Peace. The Security Council must continue to speak out to counter misinformation.

Switzerland will continue to address these issues within the Council and within existing international processes.

I Thank you.